

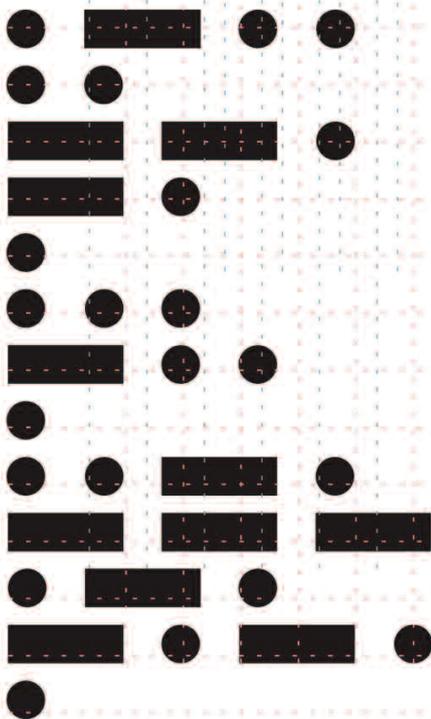
EXPOSITION

11 déc. 2013 - 01 juin 2014

Ian Anüill, Robert Barry, Jean-François Dubreuil, Jacob El Hanani, Helmut Federle, Heinz Gappmayr, Auguste Herbin, Anne-Marie Jugnet et Alain Clairet, Joseph Kosuth, Henri Michaux, Aurelie Nemours, Michel Seuphor, Bernar Venet, Andy Warhol.

LIGNES de FORCE

Avec la participation de Pierre Beloüin
et de Christophe Lemaitre



Espace de l'Art Concret

Prix 2008 Pro Europa
Fondation Européenne de la Culture

Château de Mouans 06370 Mouans-Sartoux - 04 93 75 71 50 / www.espacedelartconcret.fr

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes Maritimes.



« LIGNES de FORCE »

Vernissage le **dimanche 08 décembre à 11h**

Exposition du 11 Déc. 2013 au 01 Juin 2014

Commissariat de l'exposition : Fabienne Fulchéri et Claire Spada

Artistes : Ian Anüll, Robert Barry, Jean-François Dubreuil, Jacob El Hanani, Helmut Federle, Heinz Gappmayr, Auguste Herbin, Anne-Marie Jugnet et Alain Clairet, Joseph Kosuth, Henri Michaux, Aurelie Nemours, Michel Seuphor, Bernar Venet, Andy Warhol.

Avec la participation de Christophe Lemaitre et de Pierre Belouïn

Des inscriptions antiques jusqu'aux formes les plus contemporaines en passant par l'usage médiéval de phylactères, les artistes ont très tôt intégré le langage à leur production de sorte à en certifier la dimension conceptuelle. Dans le contexte des avant-gardes des années 1960-1970, une mouvance s'est développée sur le terrain d'un art clairement défini comme « conceptuel » et accordant à l'écrit, au mot et au texte une part prépondérante, voire tautologique.

L'exposition présentera des artistes principalement issus de la collection Albers-Honegger, qui occasionnellement ou en permanence, se servent du système de l'écriture, qu'il s'agisse du texte, du mot, de la lettre, du signe ou de la calligraphie, avec ou sans message, jusqu'à l'abstraction.

Ces artistes nous rappellent qu'un signe, qu'il amène ou non à une écriture, est avant tout un élément de communication entre les êtres. L'utilisation du signe par les artistes interroge donc sur le sens à donner à l'œuvre d'art. L'art serait-il un langage, c'est-à-dire la représentation d'un sens? Quel type de communication l'œuvre instaure-t-elle?

C'est la définition, l'essence même de l'art qui est en jeu dans cette identification de l'art au langage. L'art peut-il être défini comme une catégorie du langage et par là même apprécié comme ce qui donne sens et signification à la vie humaine, ou bien faut-il affirmer que l'œuvre n'a pas de sens, si ce n'est la multiplicité de sens que lui confère librement son créateur et ses admirateurs ?

L'art, un langage pour penser...

Dans le cadre de l'exposition « Lignes de force », l'Espace de l'Art Concret est associé à la communauté d'agglomération du Pays de Grasse pour la manifestation « La poésie, nouveau slogan publicitaire ? ».

A cette occasion, l'Espace de l'Art Concret accueille en résidence, du 3 au 20 décembre 2013, l'écrivaine Fabienne Yvert, artiste, auteur et typographe.... en prise avec le monde, mais sur courant alternatif.

Rendez-vous avec le public dimanche 15 déc. à 16h pour une séance de lecture.

En collaboration avec la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse.

Fabienne Fulchéri est directrice de l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux depuis février 2010. Elle a été en 2003 commissaire adjointe du Printemps de Septembre à Toulouse. Elle a conduit durant deux années plusieurs projets pour le Pavillon, Laboratoire de création du Palais de Tokyo. En 2007-2008, elle a organisé une exposition à la Cité de l'Automobile, Musée national, Collection Schlumpf, à Mulhouse Pleins phares – Art contemporain & Automobile, et a été responsable de la Programmation Satellite du Jeu de Paume. Elle a également conçu l'exposition Anicroches pour l'Espace culturel Louis Vuitton à Paris.

contact presse

Estelle Epinette / epinette@espacedelartconcret.fr



Ian Anüll

Marketing - esthetic 2, 1988

4 éléments de matière différente appuyés verticalement contre un mur et comportant chacun un rectangle peint en rouge
Peinture à l'huile, plexiglas, métal, toile, bois et billet d'un dollar. Chaque élément : 180 x 6,7 cm. S.R. sur l'élément en bois
FNAC Inv. : 02-1109(1à 4)

Dépôt du Centre national des arts plastiques - Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger

© droits réservés



Robert Barry

Sans titre, 1989

Acrylique sur papier. 66 x 66,5 cm

FNAC Inv. : 02-1121

Dépôt du Centre national des arts plastiques - Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger

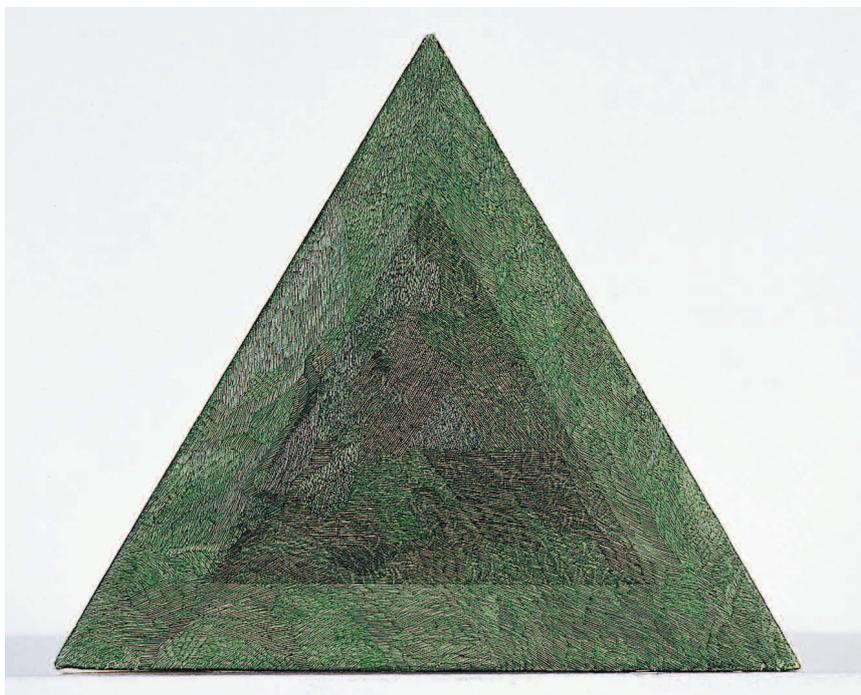
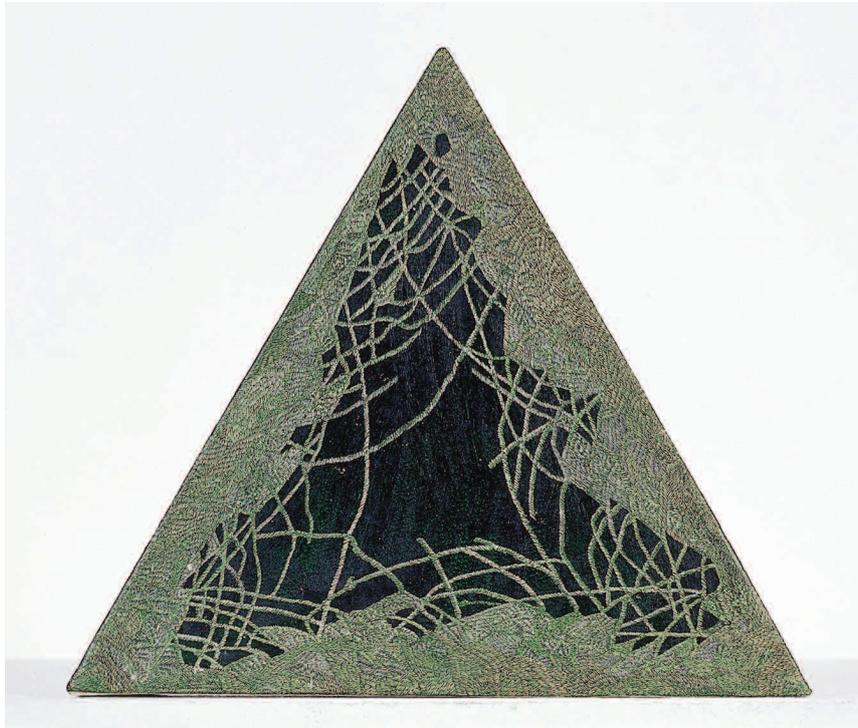
© Robert Barry



**suicide en satellite.
celui qui repassera sur cette orbite entendra d'étranges sons :
sur des millions de kilomètres d'espace sans personne,
un cosmonaute fantôme, sa préoccupation inapaisée,
frappe perpétuellement un dernier message
qu'on ne s'explique pas.**



Anonyme
Sarcophage faucon égyptien
Epoque hellénistique. 323-330 av JC. Bois polychrome. 48,5 x 12 x 12 cm
N°inv MMOCA 813
Musée d'Art Classique de Mougins
© droits réservés



(en haut)

Jacob El Hanani

Sans titre, 1986/1987

Toile tendue sur châssis en bois de forme triangulaire

Acrylique sur toile. 30,5 x 30 cm

FNAC Inv. : 02-1397

(en bas)

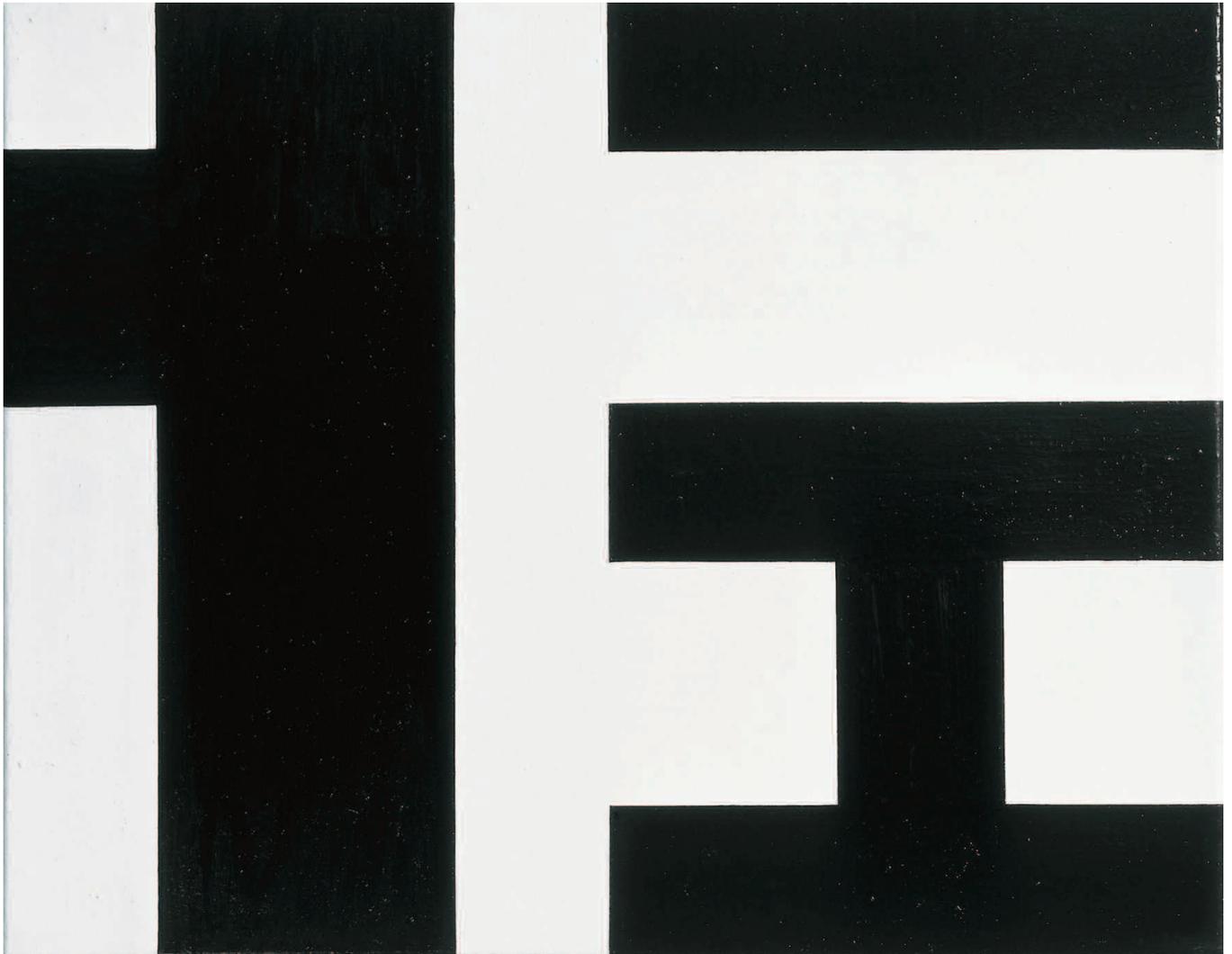
Jacob El Hanani

Sans titre, 1986/1987

Toile tendue sur châssis en bois de forme triangulaire

Acrylique sur toile. 30,5 x 30,5 cm

FNAC Inv. : 02-1398



Helmut Federle

Basics on composition IV, 1989

Huile sur toile. 40 x 50 x 2 cm

S.D.R. : Federle 89

FNAC Inv. : 02-1209

Dépôt du Centre national des arts plastiques - Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger © Adagp



Heinz Gappmayr

Farben, 1993

Suite de 10 gravures. Aquatinte. Chaque gravure : 29,7 x 20 cm

32/60

S.D.R. de chaque élément : Gappmayr 1993

FNAC Inv. : 02-1217(1à10)

Dépôt du Centre national des arts plastiques - Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger © Yves Chenot



Auguste Herbin

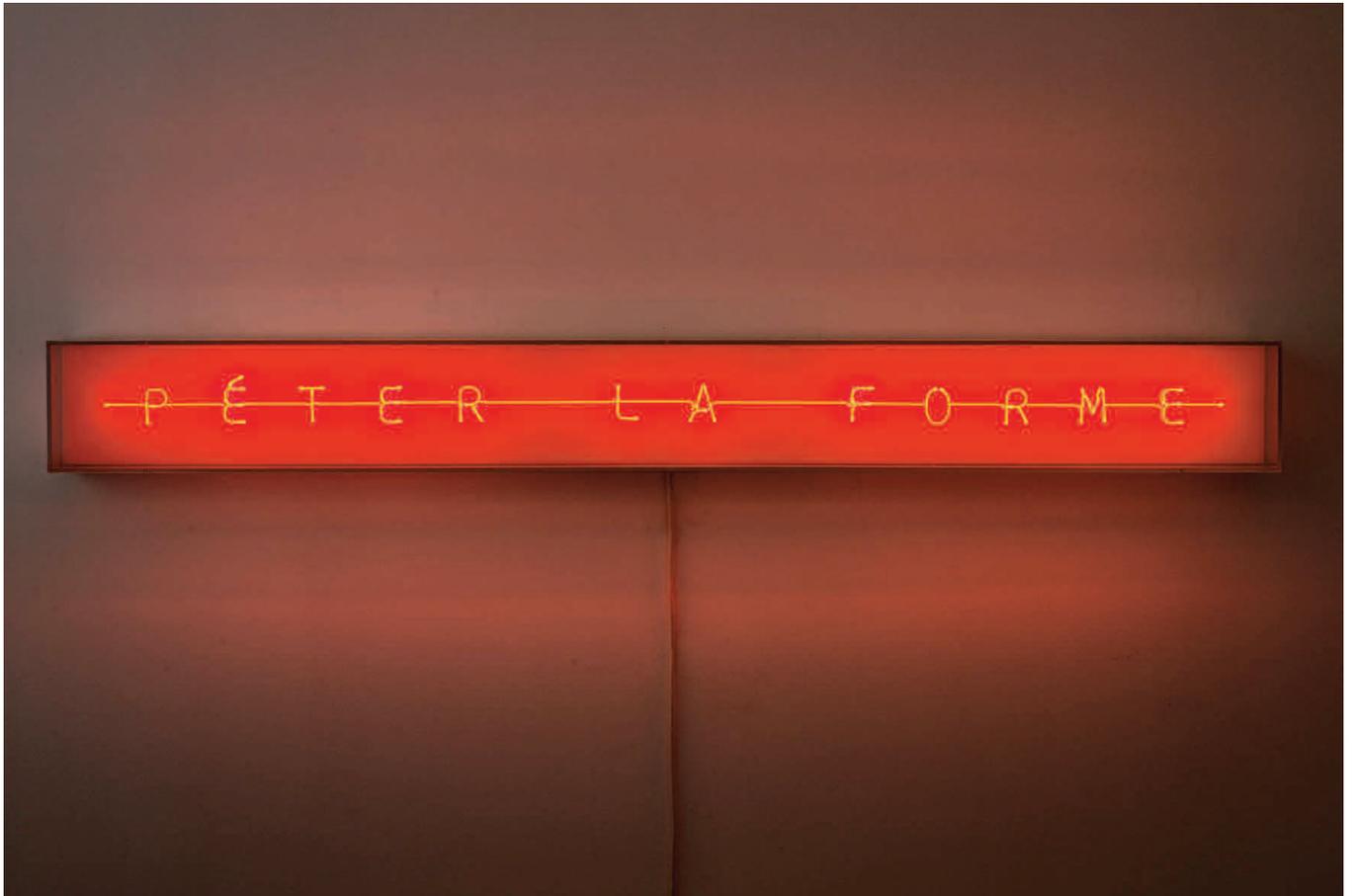
Tapis Sans titre, 1940

Fabricant Kroner (Allemagne)

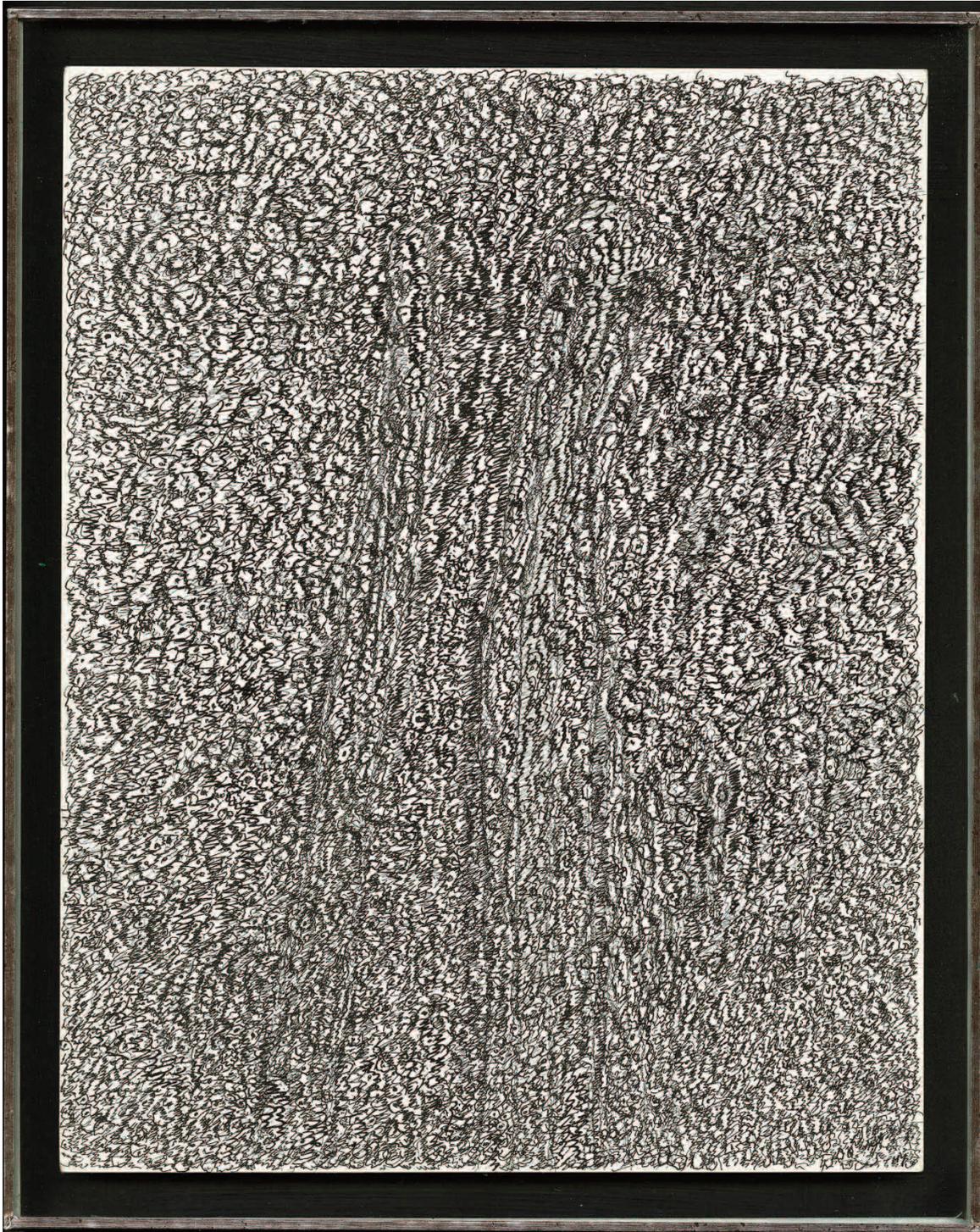
Tapis tufté à la main. Pure laine. 157 x 213 cm

FNAC 03-025

Dépôt du Centre national des arts plastiques - Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger © Adagp



Anne-Marie Jugnet et Alain Clairet
Péter la forme, 2005
Néon. 15 x 140 x 30 cm
Collection privée © André Morin

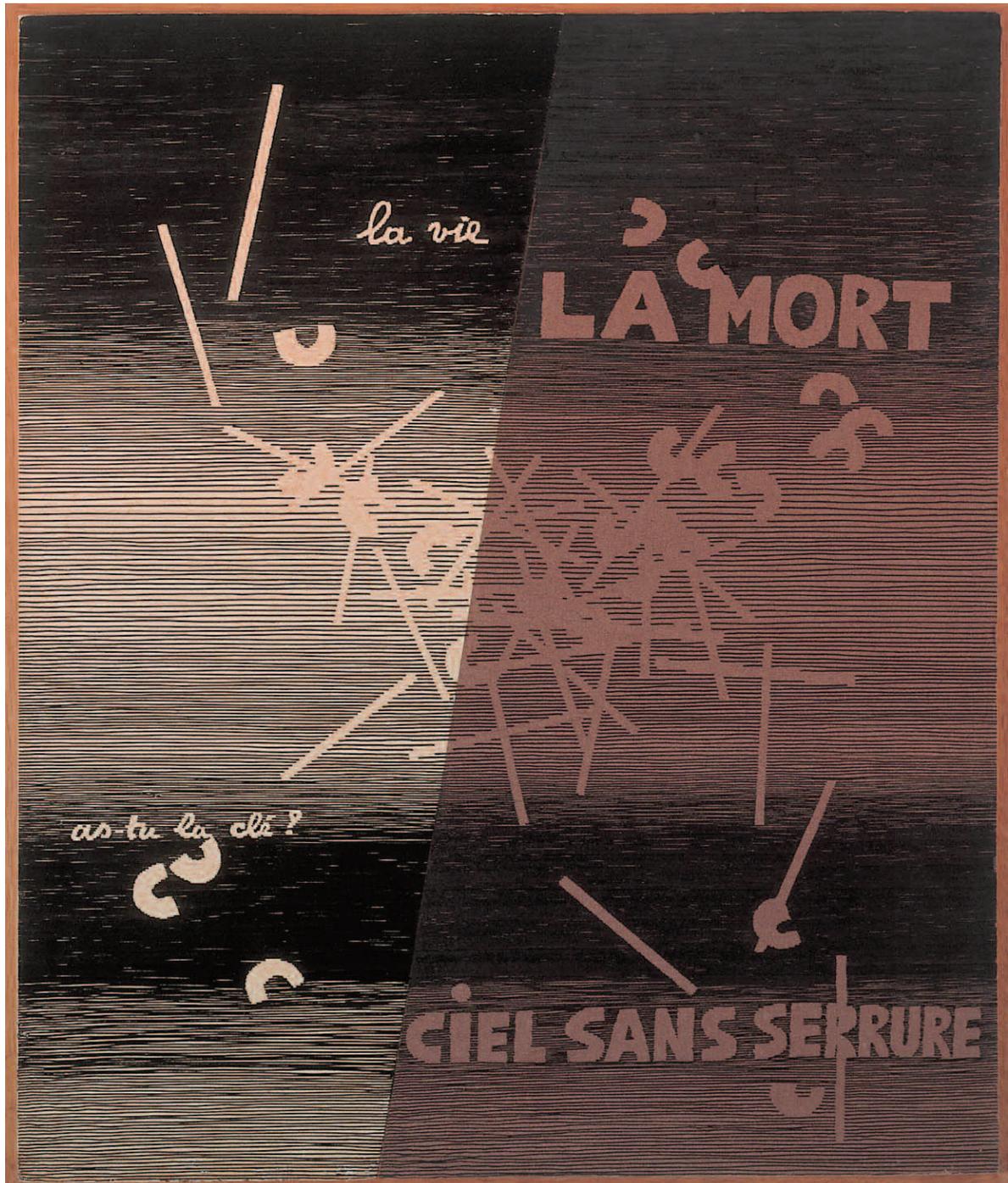


Henri Michaux

N°115 dessin mescalinien, 1955

Encre de chine sur papier. 31 x 24 cm

Courtesy Galerie Chave, Vence (réf.115) © droits réservés



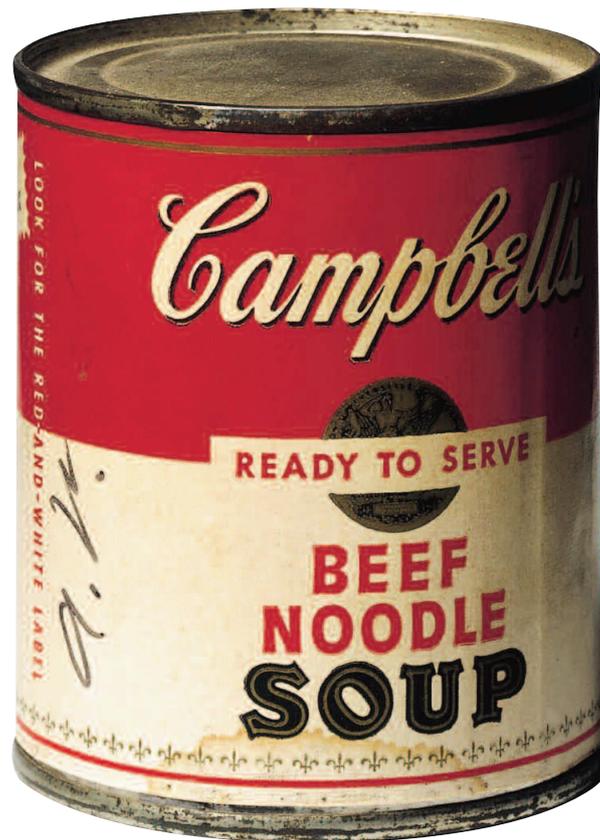
Michel Seuphor (Fernand-Louis Berckelaers, dit)

Tableau poème, 1958

Encre de Chine sur papier maroufflé sur bois. 60,3 x 50 cm

FNAC 03-1155

Dépôt du Centre national des arts plastiques - Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger © droits réservés



Andy Warhol

Campbell Soup, 1962

Boîte de conserve Campbells' de Beef Noodle Soup Métal, impression sur papier. Hauteur : 8 cm, diamètre : 6,5 cm. MO. : AW

FNAC Inv. : 02-1385

Dépôt du Centre national des arts plastiques - Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger © Adagp



Pierre de Lettré
Chine, province de Guangdong, préfecture de Ying
Pierre de Ying, socle en bois de hongmu. H 0.71 m, L 0.75 m, Prof 0.23 m
Achat 2004
Inv 004.1.2 - Musée départemental des Arts asiatiques, Nice
© droits réservés



Ian Anüll

Né en 1948 (Sempach - Suisse). Vit et travaille à Zürich

“Ian Anüll puise dans le répertoire des biens de consommation, des mass média et de l’art, en saisit les ressorts matériels et intellectuels, les utilisent comme des signes révélateurs, et en libère la force agissante dans des compositions picturales et objectales tout à la fois rigoureuses et lestes. Il extrait ces signes connotés de leur contexte habituel, en détourne la signification avec une verve anarchiste et les réunit dans des enchaînements associatifs. Son pouvoir de représentation est absolument indissociable du contexte social, politique et économique; il utilise d’ailleurs les interactions entre l’art et la vie comme potentiel créateur.”

(Bernhard Mendes Bürgi in catalogue Ian Anüll, représentation nationale suisse lors de la 21ème Biennale Internationale de Sao Paulo, 1991).

Il contamine souvent le vocabulaire formel de l’abstraction en le mélangeant avec des symboles reliés au commerce international tel que le © de copyright lié à la production intellectuelle ou encore le \$ de dollar.

Robert Barry

Né en 1936 (Bronxville - États-Unis). Vit et travaille à Teaneck, New Jersey

Parmi les artistes conceptuels qui travaillent plus particulièrement à partir du langage, Robert Barry occupe une place importante à la frontière de l’art visuel, de la poésie et de la philosophie. Robert Barry travaille depuis plus de trente ans à partir de mots et de pensées, qu’il disperse ou projette de façon très méthodique sur des supports et des surfaces différents : papier, toile, miroir, mur, sol... En 1970, Robert Barry commence à proposer des oeuvres sous forme de liste de mots. Ces mots ne sont pas liés dans une phrase, ce qui incite le spectateur à passer du temps sur chacun. Il utilise toujours l’anglais, sa langue maternelle. Dans les langues anglo-saxonnes, notamment, les mots possèdent une pluralité de sens et n’acquièrent de spécificité que dans le contexte où ils sont utilisés. Isolés, ils retrouvent leur pluralité et s’offrent ainsi au pouvoir d’association du spectateur, dans le temps concret de leur confrontation. Par la suite, Robert Barry va faire alterner des mots et des "images" (cercles bleus, rouges, photographies de paysages...). Il décide alors d’utiliser les mots, hors du formalisme visuel, pour leurs propriétés conceptuelles, universelles et impalpables. Il pense à une nouvelle conception des rapports entre l’œuvre et le langage.

Ses mots apparaissent toujours en majuscule mais la taille, la couleur, le matériau et la typographie diffèrent, s’adaptant aux espaces d’exposition. Dans son travail, la subjectivité du spectateur est un élément constitutif de son œuvre ; l’évocation d’un mot crée une multitude d’interprétations, d’idées, de concepts, selon l’imagination et l’expérience propre à chacun. Ses pensées provoquent aussi en nous des interrogations sur le sens des choses et de l’existence en général. Ainsi, si le langage est au cœur des pratiques et des préoccupations de Robert Barry, c’est notamment pour interroger sa capacité à qualifier les choses.

Pierre Beloüin

Né en 1973 (Toulon - France). Vit et travaille à Ollioules, Paris et Strasbourg

Membre fondateur de la Galerie Glassbox, spécialisée dès 1997 dans le web-art, Pierre Beloüin œuvre au label Optical Sound, dont il est le fondateur et le directeur. L’objectif du label est d’éditer et produire des plasticiens s’intéressant au son ou des musiciens s’intéressant aux arts plastiques, principalement sous la forme de disques mais aussi DVD. Pierre Beloüin se positionne avant tout comme un producteur, d’artistes, de musiciens, d’œuvres, de produits...Le nom Optical Sound est une référence directe au cinéma, à la piste optique sonore de la plupart des films, une manière de mettre en valeur les images mentales générées par le son. Optical Sound compte une soixantaine d’éditions à son actif.

La pratique artistique de Pierre Beloüin est profondément marquée par la contre-culture : bien qu’il résiste vigoureusement à toute tentative de catégorisation de son art, Pierre Beloüin reconnaît sa dette envers diverses sources d’inspirations parmi lesquelles figurent les films noirs, les séries B, la musique expérimentale et industrielle et diverses icônes pop. Revendiquant la pratique de l’art comme moyen de collaborations, Pierre Beloüin devient le cœur d’un réseau ouvert multipliant les ramifications et le développement de projets en tout genre (du partenariat au commissariat en passant par l’édition de disques, de badges, l’organisation de concert, etc.).

Dans le cadre de cette exposition, Pierre Beloüin va faire intervenir le **collectif Servovalve**, duo d’artistes mélangeant images électroniques organico-minimalistes et sons industriels, oscille entre abstractions sonores, recherches aléatoires et expérimentations temporelles. www.servovalve.org

Jean-François Dubreuil

Né en 1946 (Tour - France). Vit et travaille à Paris

S’ingéniant à continuer l’histoire de l’abstraction et de ses possibilités, Jean-François Dubreuil puise dans le quotidien des éléments nouveaux de la picturalité et met à distance tout rapport d’affect entre l’artiste et son support. Il transpose sur une toile le contenu des journaux en s’astreignant à des règles : le rouge pour la publicité, le noir pour les images. Le résultat, détaché de toute subjectivité, évoque cependant la peinture géométrique de Mondrian. Pour la réalisation d’un tableau, il s’appuie sur la mise en page de magazines ou de quotidiens de la presse écrite. Le nombre de pages et le format des journaux déterminent l’échelle et le positionnement des surfaces. Ces rectangles sont méticuleusement peints en aplats de couleur. Le choix de chacune

d'elle suit un code très précis. L'artiste travaille par séries et réduit la peinture à sa plus simple expression, confiant au hasard le soin de la déterminer, le geste étant délesté de toute sensibilité. D'une certaine façon, on peut parler de peinture d'histoire puisqu'il s'agit là de traiter des événements d'information.

Jacob El Hanani

Né en 1947 (Casablanca - Maroc). Vit et travaille à New-York

Après une enfance et une adolescence passées en Israël, suivies d'un séjour à Paris en 1979-80, El Hanani s'installe à New York où il se consacre à de grands dessins exécutés en noir et blanc, sur toile, à la plume ou à l'encre de chine. Jacob El Hanani perçoit l'artisanat du Sud de la Méditerranée comme l'origine de sa technique et de son imagerie qui est entièrement composée d'éléments linéaires. Il couvre la surface de l'image avec un tissu aux nervures délicates en laissant occasionnellement des endroits exposés à l'espace négatif.

Les dessins de Jacob El Hanani présentent deux foyers d'attention, existant sur deux plans optiques différents. Au premier regard, les oeuvres révèlent un dense réseau d'images micrographiques (lettres, chiffres, lignes droites ondulées, lignes bouclées) qui traduisent l'application obsessionnelle de l'artiste. Une lecture plus approfondie de la surface des dessins révèle une structure abstraite, rythmique, les zones irrégulières alternant avec des zones relativement plus claires. Ce foyer secondaire n'est presque jamais dessiné directement comme tel, mais constitue une sorte de résultat du tracé des caractères micrographiques. Ses œuvres nous évoquent le passage du temps qui place l'homme entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Helmut Federle

Né en 1944 (Soleure - Suisse). Vit et travaille à Vienne (Autriche) et à Saint-Margrethen (Suisse)

On peut fixer aux années 1980-1981, la mise au point d'une écriture picturale qui lui est propre et qui, tout en avouant clairement ses références à la peinture américaine - on pense à Barnett Newman et Mark Rothko notamment - s'affirme comme totalement originale. Ce style se définit par l'opposition entre des plans géométriques de couleur grise et d'autres d'un jaune brouillé, comme sali, tirant sur le vert. La matière est très lisse, voire pauvre, laissant apparaître le grain de la toile. Elle semble néanmoins, sous sa sécheresse, d'une élaboration très complexe, fruit d'un travail extrêmement subtil sur la couche picturale. A partir de ces éléments fondamentaux, Helmut Federle réalise un ensemble de tableaux, le plus souvent dans des formats majestueux, qui mettent en évidence l'enjeu primordial de la composition. Certains, d'une structure graphique affirmée, jouent sur l'opposition de lignes horizontales et verticales et font référence aux initiales de l'artiste, composées en capitales d'imprimerie. Ils introduisent par là-même des références à la calligraphie orientale, mais ne sont pas exempts toutefois de résonances existentielles. D'autres, aux plans de couleur plus amples, évoquent l'alternance de l'ombre et de la lumière. Ils introduisent une vibration des formes qui suscite le sentiment d'une présence.

De fait, très tôt l'oeuvre d'Helmut Federle s'est alimenté à la source de cultures anciennes extra-occidentales, des indiens d'Amérique à l'art khmer. Il s'est lui-même nourri des philosophies bouddhiste et taoïste comme des pensées de Nietzsche et de Schopenhauer. Pour Helmut Federle, l'art est avant tout l'expérience et l'expression d'une spiritualité. Une spiritualité sous-jacente aux formes du visible, et que l'art est susceptible de dévoiler. Par là, il renoue avec certains grands maîtres des avant-gardes du XXème siècle, comme Mondrian et Malevitch, dont la quête d'un absolu de la forme s'appuyait sur une démarche d'ordre spirituel. Chez Helmut Federle, le rapport des lignes, l'équilibre des formes, l'harmonie des couleurs tendent vers l'expression d'une attitude sereine et apaisée face à l'angoisse de la disparition et du néant.

Heinz Gappmayr

Né en 1925 - Décédé en 2010 (Innsbruck - Autriche)

Le travail de Heinz Gappmayr est chevillé au mot, au texte. Dans la lignée du constructivisme et de l'art concret, les tableaux-textes de Heinz Gappmayr expriment en diverses langues une volonté d'objectivité et d'universalisation. Publiés dans des livres, catalogues, ou appliqués sur les murs des galeries, ces textes témoignent d'une recherche sémantique et sémiotique des signes par rapport aux notions de lieu, de temps, d'espace. A partir des années 60, ses écrits exposent les positions de la poésie concrète et visuelle suisse, inscrivant son travail au croisement des arts plastiques et de la littérature. Son vocabulaire artistique est composé de lettres, de concepts verbaux, de nombres et de signes graphiques et géométriques simples.

Auguste Herbin

Né en 1882 à Quiévy (France) - Décédé en 1960 (Paris - France)

En 1942, Herbin commence à composer ses oeuvres à partir d'un code qu'il a créé et qu'il nomme "Alphabet Plastique". Derrière le code il y a la volonté de trouver le langage qui sera apte à transcender toute particularité et à s'adresser à ce qui touche le plus intime, pour reprendre l'expression utilisée par Kandinsky, chez « l'être sensible ».

Herbin invente un nouveau code, il établit des correspondances entre les lettres de l'alphabet, les couleurs, les formes et les notes de musique. Selon Gilles Deleuze, Herbin est parmi les peintres abstraits celui qui est allé le plus loin dans l'invention d'un code. Les années 40 et 50 voient l'aboutissement et le développement majeur de son oeuvre. Nourri des écrits de Goethe et de Rudolf Steiner, Herbin cherche les grandes lois qui peuvent régir sa création. Il va inventer un "alphabet plastique" établissant des

correspondances entre lettre, forme, couleur, et son. Par exemple, la lettre M correspond au jaune de baryte, à la forme triangulaire et à la sonorité "mi". Désormais ses peintures s'établissent à partir d'un mot.

Les lettres font triompher la couleur posée en aplat lisse et sans modulation dans des formes qu'il géométrise - cercle, quadrilatère, triangle. Herbin atteint ainsi un art universel, de vérité et de liberté qui englobe les autres arts.

Christophe Lemaitre

Né en 1981. Vit et travaille à Paris

Depuis 2007 et son diplôme à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA), Christophe Lemaitre a réparti son temps entre une pratique curatoriale indépendante avec Super (lieu d'exposition indépendant à Paris) qu'il partage ensuite avec Élodie Henrion et le développement lent d'une œuvre interrogeant les scénarios de fabrication et de disparition des images. En 2010 et 2011, il assure le commissariat des expositions « Répétition dans l'épilogue » (Galerie Lucile Corty), « Les bords dispersés » (Maison flottante, Cneai) et « Albers Lewitt Cointet » (Cneai de Paris). En 2010, son travail est exposé lors de 2 expositions personnelles de la programmation Hors-les-murs du Centre d'art contemporain du Parc Saint Léger, « La forme de l'épée » et « La perspective du congrès ». D'octobre à décembre 2010, il réalise « Là où va l'eau de mer à marée basse » (commissariat : Étienne Bernard), une exposition personnelle à Zoo galerie (Nantes). Christophe Lemaitre est également l'auteur de « Frr frr, la Mode et son destin dans l'œuvre de Marcel Duchamp » et le co-éditeur de la revue « Postdocument » en compagnie d'Aurélien Mole et Rémi Parcollet (Présentée au Cneai, chez Florence Loewy, Rosascape et à la Villa Arson). Toute l'année 2012, il développe à la Jan van Eyck Academie (Maastricht, Pays-bas) un projet d'un an, in situ, le Jan van Eyck go club, un club d'esthétique travaillant à sa propre dématérialisation. Cette même année, il conçoit plusieurs projets ainsi qu'une publication, « Machine » (avec Aurélien Mole), pour le Mac/val, et réalise deux expositions personnelles, à Shanaynay (Paris) et pour la réouverture du Cneai à Chato.

Anne-Marie Jugnet

Né en 1958 (La Clayette - France). Vit et travaille à Bruxelles

Alain Clairet

Né en 1950 (Saint-Maur-des-Fossés - France). Vit et travaille à Bruxelles

Dans leurs œuvres composées de mots ou de petites phrases, Anne Marie Jugnet et Alain Clairet recherchent une forme de communication avec le spectateur par l'emploi de l'écriture. Dans son texte « Ecrire l'invisible », Michel Bourel écrit d'Anne-Marie Jugnet : « Elle puise dans le texte comme réservoir dont elle extrait mots, expressions qui renforcent la dimension essentiellement mystérieuse de son travail. Elle établit un mode de communication extrêmement allusif, bien loin de la recherche de persuasion publicitaire qui, parfois, a emprunté ce rapport au langage. [...] Le fait de communiquer est affirmé, et même au centre de son œuvre, elle prend aussi en compte des dimensions plastiques avec une extrême attention et explore, du manifeste à l'invisible, la relation de celui qui doit voir pour lire et lire pour voir l'œuvre et ainsi accéder au sens ».

Joseph Kosuth

Né en 1945 (Toledo - Etats-Unis). Vit et travaille à Rome et à New-York

Il fait de l'art "une définition de l'art". L'idée d'art et l'art sont une seule et même chose que l'on peut apprécier comme tel, à l'image de la logique et des mathématiques.

Partisan de l'art comme tautologie et inspiré par les diverses théories du langage, Joseph Kosuth est considéré comme un chef de file de l'art conceptuel américain et pousse à l'extrême l'idée que l'œuvre matérielle n'est pour l'art qu'un support négligeable, que l'idée ou le concept constitue en soi une œuvre d'art.

Henri Michaux

Né en 1899 (Namur - Belgique) - Décédé en 1984 (Paris - France)

Henri Michaux énonce d'emblée le désir de rompre avec un système notationnel institué et standardisé, notamment avec l'alphabet. C'est pourquoi il s'inspire de la philosophie et de la pratique scripturales chinoises et oriente ses expériences graphiques selon un esprit idéographique et une praxis calligraphique. Mais, il n'en demeure pas moins que les signes graphiques créés par Michaux ne participent aucunement d'un système d'écriture, quel qu'il soit. En l'occurrence, ce qui ressemble à première vue à des pictogrammes et des idéogrammes dans les compositions graphiques de Michaux ne correspond pas à un système idéographique existant, réel, ni à une pictographie en bonne et due forme.

Dans ses dessins à l'encre de Chine, Henri Michaux utilise des éléments scripturaux et calligraphiques issus de mouvements intérieurs propres à la sismographie. Les systèmes du langage-mot et du langage-dessin s'envahissent de manière réciproque.

Aurelie Nemours

Né en 1910 - Décédée en 2005 (Paris - France)

Après un apprentissage auprès de Colin, Lhote et Léger, Aurelie Nemours s'engage dans une voie opposée à celle de ses maîtres : l'abstraction, comme nécessité intérieure. Consciente du désir d'absolu de l'être humain et de ses contradictions dans son approche, elle élabore un langage de l'immanence, fondé sur une ascèse des formes et de la couleur. Entre lignes et surfaces, pleins et vides, couleurs et valeurs, elle recherche non plus ce qui peut être représenté mais ce qui peut être atteint ou ce qui tend à l'être : une "flambée de l'esprit", un point de fusion contradictoire, un signe dans lequel il ne faut voir aucune symbolique si ce n'est celle du caché : "ce qui n'est pas inaccessible, mais ce à quoi on ne finit jamais d'avoir accès".

Michel Seuphor
(Fernand-Louis Berckelaers, dit)

Né en 1901 (Borgerhout - Belgique) - Décédé en 1999 (Paris - France)

Poète, théoricien et figure majeure des avant-gardes du vingtième siècle, Michel Seuphor fonde, en 1921, Het Overzicht (le Panorama), revue littéraire et humaniste qui défend l'art abstrait et promeut l'avant-garde plastique et musicale. Il rencontre Marinetti, Moholy-Nagy, Gabo, Gropius, Mondrian, dirige les documents internationaux de la revue l'Esprit Nouveau et fonde, avec Torres-Garcia, le groupe Cercle et Carré (1930). Son œuvre plastique est dominée par l'utilisation exclusive du dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier, où sont parfois intégrés des éléments de papier collé et qu'il appelle "dessins à lacunes". Dans le clair-obscur obtenu par un réseau de lignes horizontales parallèles plus ou moins serrées apparaissent des formes généralement abstraites en réserve et qui évoquent des réalités intérieures.

Bernar Venet
(Bernard Venet, dit)

Né en 1941 (Château-Arnoux - France). Vit et travaille à New-York et en France

Cherchant à « s'écarter des sentiers battus de l'artiste », il choisit « intuitivement » d'axer sa démarche sur le sens et, s'inspirant du sémiologue français Jacques Bertin, vient placer en regard de la polysémie propre à la figuration et du caractère pansémique de l'abstraction, la monosémie inhérente aux diagrammes et formules mathématiques, auxquelles il avoue d'ailleurs sans détours ne pas connaître grand-chose. Les « objets », nombres, figures, espaces et équations qui parsèment ses toiles sont choisis « en fonction de leur éloignement à tout ce qui ressemble à de l'art ». Ses travaux traduisent une rigueur conceptuelle, il les veut auto-référentiels, à tel point que l'artiste en confie parfois la réalisation à des personnes extérieures, afin de les tenir le plus possible écartés de sa subjectivité. Cette exploration du « neutre » atteint son paroxysme comme ses limites en 1970.

Andy Warhol
(Andrew Warhola, dit)

Né en 1928 (Pittsburgh - États-Unis) - Décédé en 1987 (New York - États-Unis)

Il prend un objet de consommation facilement reconnaissable pour en faire le sujet d'une oeuvre d'art. Il s'agit d'un détournement. Warhol joue en tout cas sur cet objet pour illustrer la société de consommation. En tant qu'ancien publicitaire il est bien placé pour connaître le poids des images et le rôle qu'elles jouent dans l'Amérique des années 1960. Il entre en contact avec un monde où l'objet de la publicité est présenté comme accessible à tout le monde indépendamment de leur classe sociale ou de leur niveau d'études. Prenant conscience du pouvoir de ces images stéréotypées, dépersonnalisées et pourtant familières, Warhol les exploite et en fait le sujet de son travail. Il rappelle les valeurs du monde moderne qu'il exploite en utilisant le langage visuel de ce même monde : couleurs vives, sérigraphie, répétition, simplification commerciale et fascination des images. Le visage de Marilyn Monroe et de Jackie Kennedy, la boîte de soupe Campbell et la bouteille de Coca-Cola deviennent de simples objets à la portée de tous unis par leur nature de mythes de la société de masse, perdant ainsi toute valeur subjective pour devenir de simples images à consommer.

Fabienne Yvert

Né en 1962 (Asnières, France). Vit et travaille à Marseille

Dans le cadre de l'exposition « Lignes de force », l'Espace de l'Art Concret est associé à la communauté d'agglomération du Pays de Grasse pour la manifestation « La poésie, nouveau slogan publicitaire ? » et accueille en résidence, du 03 au 20 décembre 2013, l'écrivaine Fabienne Yvert. Artiste, typographe et auteur, elle se définit comme étant « en prise avec le monde, mais sur courant alternatif ». Des expositions, essentiellement de livres d'artistes. Des publications régulières ; soutenue par 2 éditeurs dynamiques : les éditions Attila- Le Tripode et les éditions La ville brûle. Des propositions croisées avec d'autres artistes (danseur, photographe, plasticien, designer...) pour des performances, spectacles, lectures, créations, éditions... « Encore des mots toujours des mots (pas) les mêmes mots : examinés sous toutes les coutures en a-mateur, imprimés en évitant les faux plis, bien mis en page pour les habiller sur mesure, brodés sans faire tapisserie, estampés dans la porcelaine pour impressionner les éléphants, sur des sacs en kraft pour mieux emballer, au crayon, en encre, en plomb, en bois, en caoutchouc, en pâtes alimentaires ou en fil électrique, les mots mènent la danse pour mieux nous allumer et gare aux courts circuits. Mais c'est de la poésie ça?! »



L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien,

Ministère de la Culture et de la Communication
DRAC P.A.C.A
Ville de Mouans-Sartoux
Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Conseil Général des Alpes Maritimes

Prix 2008 - PRO EUROPA
de la Fondation Européenne de la Culture

BOTOX[S]
art contemporain



**Communauté d'agglomération du
Pays de Grasse**

VALIMMO
PROMOTION



PARIS*art*



Inauguré en 1990, l'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre de deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri. Depuis ses débuts, ce projet artistique et culturel est lié à l'éducation du regard. La programmation d'expositions thématiques permet une réflexion sur l'art et la société ainsi que des confrontations entre les diverses formes d'expressions artistiques. La place essentielle accordée à la pédagogie permet de sensibiliser le public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Les Ateliers pédagogiques créés en 1998 répondent à la question de l'éducation artistique des jeunes publics. L'objectif est *"apprendre à regarder car regarder est un acte créatif"* (Gottfried Honegger).

L'Espace de l'Art Concret développe son action autour de trois pôles : la conservation et la valorisation de la Donation Albers-Honegger, la programmation d'expositions temporaires dans la Galerie du Château et l'action pédagogique dans les Ateliers pédagogiques et le "Préau des enfants".

Sybil Albers et Gottfried Honegger ont voulu rendre leur collection accessible au public. Mise en dépôt auprès de la ville de Mouans-Sartoux dans un premier temps, cette collection a fait l'objet d'une donation à l'Etat français. La première donation eut lieu en 2000 à la condition de la présentation de la collection dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans et la garantie de maintenir la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain. Cette première donation fut complétée par une importante donation d'œuvres personnelles de Gottfried Honegger en 2001 et de plusieurs ensembles d'œuvres en 2002, 2004 et 2007.

Aurelie Nemours a également souhaité faire à l'Etat une donation importante d'œuvres personnelles en 2001, en raison des liens affectifs qui l'unissaient à Gottfried Honegger et de la confiance qu'elle avait en "un projet qui contribuait à présenter enfin l'art concret reconnu et vivant dans le patrimoine français". Aurelie Nemours fit une seconde donation d'un important fonds d'estampes pour la "création d'un département d'art graphique". D'autres donations ont apporté leur appui au premier lieu consacré en France à l'art concret, en particulier le don de Gilbert et Catherine Brownstone.

La construction du bâtiment de la Donation Albers-Honegger, inauguré le 26 juin 2004 en présence du ministre de la Culture et de la Communication, a été confiée aux architectes suisses Gigon/Guyer, sous la maîtrise d'ouvrage de la Ville de Mouans-Sartoux, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques/Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur), avec le soutien du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le concours du Conseil général des Alpes-Maritimes.

L'Espace de l'Art Concret est une association dont le président est Jean-François Torres.

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.

Inaugurated in 1990, the Espace de l'Art Concret was born as the result of an encounter and the will of two collectors, Sybil Albers and Gottfried Honegger, and André Aschieri, the mayor of Mouans-Sartoux. Ever since the beginning, this artistic and cultural project has been linked to idea of educating the eye. A programme of thematic exhibitions allows for reflection on art and society as well as a confrontation between diverse forms of artistic expression. The essential place given to education allows the largest possible public to be in contact with today's art. The pedagogical workshops created in 1998 respond to the question of artistic education for young people. The objective is "Learn to look because looking is a creative act." (Gottfried Honegger)

The action of the Espace de l'Art Concret is three-fold: the conservation and promotion of the Albers-Honegger Donation, the programme of temporary exhibitions in the Castle Gallery, and the educational programme in the Ateliers Pédagogiques and the "Préau des Enfants."

Sybil Albers and Gottfried Honegger wanted their collection to be accessible to the public. It was first lent to the town of Mouans-Sartoux and subsequently donated to the French state. The first donation was made in the year 2000 on the condition that the collection be presented in a building built specifically for this purpose in the park surrounding the Castle of Mouans, and a guarantee that the coherency of the project concerning art concret and contemporary art be maintained. This first donation was supplemented by an important donation in 2001 of work by Gottfried Honegger from the artist's personal collection, followed by several more groups of work in 2002 and 2004.

Aurelie Nemours, a close friend of Gottfried Honegger's, also wished to make a major donation of her work; given the confidence she had in a "project that contributed to finally presenting art concret, recognised and alive, as part of the French heritage." Aurelie Nemours made a second large donation of her prints for the "creation of a graphic art department." Other donations followed, notably that of Gilbert and Catherine Brownstone, giving further support to the first place in France devoted to art concret. The building which houses the collection, designed by the architects Gigon and Guyer, was inaugurated June 26, 2004. The Espace de l'Art Concret is an association presided by Jean-François Torres.

The Espace de l'Art Concret is supported by the town of Mouans-Sartoux, the Minister of Culture and Communication, DRAC PACA, the Regional Council Provence – Alpes – Côte d'Azur and the General Council of the Alpes-Martimes.



Contacts / Information

Espace de l'Art Concret

Directrice : Fabienne Fulchéri

Contact presse : Estelle Epinette / epinette@espacedelartconcret.fr

Château de Mouans – F 06370 Mouans-Sartoux

Tel : 00 33 (0)4 93 75 71 50 - Fax :00 33 (0)4 93 75 88 88

www.espacedelartconcret.fr

Ouverture / Opening :

Horaires d'hiver, du 1^{er} Sept. au 30 juin, du mercredi au dimanche de 13h à 18h

Horaires d'été, du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours de 11h à 19h

Open every day from July 1st to August 31st, from 11 AM to 7 PM.

Open from Wednesday to Sunday, beginning on September 1st, from 1 to 6 PM.

Visite de groupes, sur rendez-vous, tous les jours de 10h à 18h

Group's visit, by apointment, every day from 10 AM to 6 PM.

Accueil téléphonique à partir de 8h30, du lundi au vendredi - 13h les week-end et jours fériés.

Phoning reception, from Monday to Friday, from 8.30 AM to 6 PM / week-end and public holiday, from 1 to 6 PM

Tarifs / Entry fees :

Individuel / *Individual*

7 euros : Toutes les entrées individuelles / *All individual entries*

3,5 euros : Enseignants et étudiants hors académie de Nice-Var / *Teachers and students outside of the Nice/Var Academy*

Groupe / *Groups*

Sur rendez vous à partir de 10 personnes - Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

By apointment. Minimum 10 people / Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

7 euros par personne + 2 euros par personne (20 personnes par médiateur)

7 euros per personne + 2 euros per personne (20 people per guide)

Gratuit / *Free*

Les Mouansois - Etudiants et enseignants de l'Académie de Nice Var - Jeunes de moins de 18 ans - Demandeur d'emploi - Handicapé et accompagnant, Maison des artistes (sur présentation de la carte) - Journaliste (sur présentation de la carte de presse) - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional PACA, Conseil Général 06 - Membres de l'ICOM. *Residents of Mouans-Sartoux / Students and teachers from the Nice-Var Academy / Children under 18 / Unemployed persons / Members Maison des artistes (card obligatory) / Journalists (press card obligatory) / Representatives Ministry of Culture and Communication, Regional Council PACA, General Council 06 / ICOM Members*

Pour les visites jeunes publics / *Visits for young people*

S'adresser aux ateliers pédagogiques : 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Contact the Pedagogical Studios: 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Comment venir à l'Espace de l'Art Concret / How to get to the Espace de l'Art Concret :

Avion / Plane

Aéroport de Nice (trajet Aéroport - Mouans-Sartoux : 30mn en voiture)

Nice airport - (Airport - Mouans-Sartoux : 30 mn by car)

Voiture / Car

Autoroute A8 - Sortie "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Sortie Mouans-Sartoux

Autoroute A8 – Exit "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Exit Mouans-Sartoux

Train

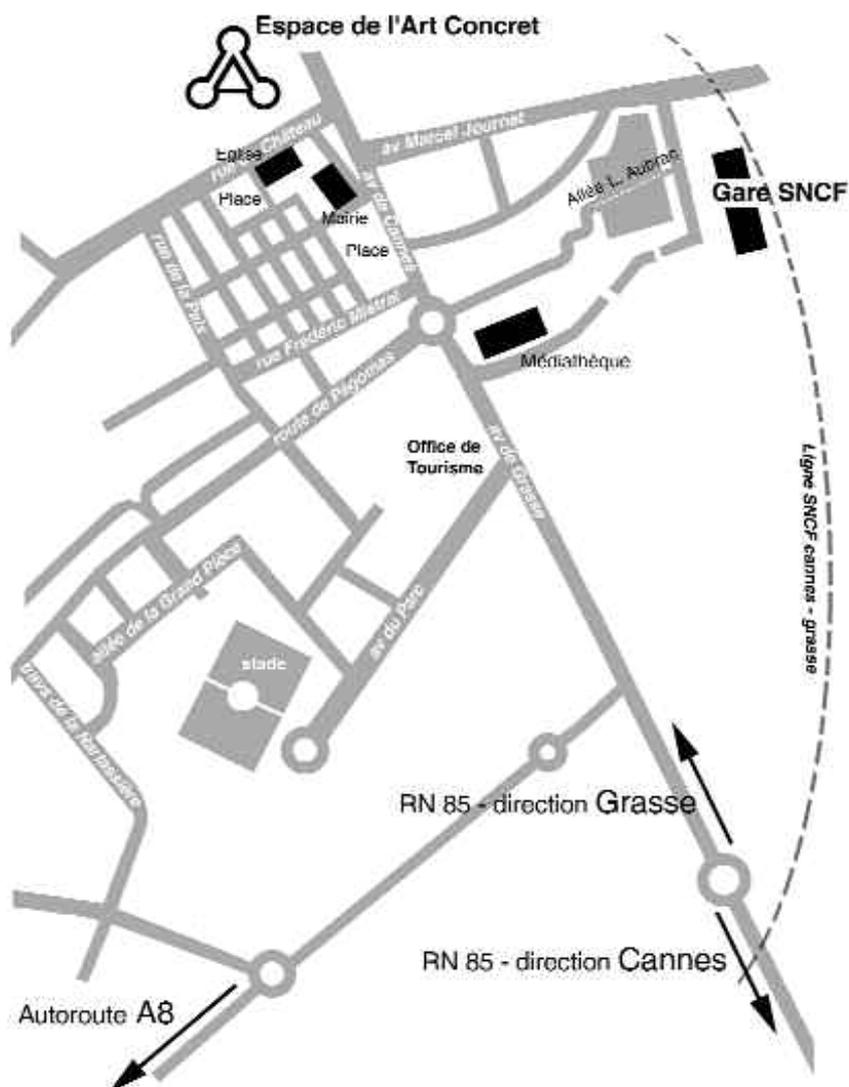
Ligne Cannes - Grasse – Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 minutes de la gare de Cannes)

Line Cannes - Grasse – Get off at Mouans-Sartoux (15 minutes from the Cannes train station)

Bus

Ligne TAM 600 Cannes – Grasse - Départ gare de Cannes, arrêt Centre Mouans-Sartoux

TAM 600 Cannes – Grasse line - Departure: Cannes Station, stop: Centre Mouans-Sartoux



L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.